

Présentation des « bonnes pratiques » favorisant la participation et l'émancipation des apprenants

Introduction :

Vous trouverez ci-dessous une description des « bonnes pratiques » favorisant la participation et l'émancipation des apprenants. Ces « bonnes pratiques » ont été présentées à l'atelier de Barcelone, par les apprenants qui en ont été les protagonistes.

Cette description met en avant les enjeux et objectifs de chaque pratique et permet de comprendre quel impact peut avoir la participation des apprenants eux-mêmes dans l'initiative de ces pratiques.

Nom de l'organisation	<i>Federació d'Associacions Culturals i Educatives de Persones Adultes (FACEPA)</i>
Coordonnées	Adresse : Claramunt 2-4 Pays : ESPAGNE Tel/Fax : +34933152969 Site Web : www.facepa.org
Description de l'organisation	FACEPA réunit des associations culturelles de formation pour adultes. Elle soutient les associations locales qui développent des activités pour la population en risque d'exclusion sociale. FACEPA est composé d'adultes sans qualifications universitaires, qui se forment en participant à l'organisation de leurs associations qui agissent au niveau social, culturel, éducatif, politique et économique. Le but est de travailler collectivement dans une démarche éducative et culturelle démocratique, dans laquelle la voix des personnes sans formation académique - et qui, à cause de cela, sont exclues du discours public - est prise en compte. FACEPA propose : des formations pour adultes, de l'alphabétisation ; des formations à la pratique démocratique ; des formations aux nouvelles technologies et à la compréhension des médias ; des formations aux nouvelles technologies pour une participation sociale ; des formations aux groupes à risque d'exclusion ; du conseil ; des formations à la participation citoyenne ; des formations par la pratique du débat démocratique, et du dialogue interculturel.
Personne(s) de contact (Nom et email)	María Barceló and Natalia Fernández facepa@facepa.org

Quelle est la bonne pratique espagnole, de quoi s'agit-il ?

« Des rencontres littéraires dialogiques ».

Il s'agit de rencontres fondées sur la méthode de l'apprentissage dialogique créée par Paolo Freire, au Brésil, dans les années 1970. L'apprentissage se pratique par un dialogue à parité. Chacun a une voix à égalité.

Nous utilisons cette méthode pour pratiquer la lecture d'ouvrages classiques en littérature.

Comment est née l'idée de proposer des lectures d'ouvrages classiques à des personnes en alphabétisation ?

A travers la littérature classique, on soulève de nombreux grands thèmes philosophiques qui animent la vie de tout homme, qu'il soit lettré ou non.

Certains d'entre nous qui avaient lu des grands classiques y avaient trouvé du plaisir, mais aussi un grand intérêt pour mieux comprendre le monde. Ils étaient convaincus qu'il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances littéraires pour commencer à lire des classiques.

Par contre il était nécessaire d'avoir envie de le faire.

Un petit groupe a commencé, de trois ou quatre personnes. Loin de se décourager, les protagonistes ont compté sur le bouche-à-oreille pour agrandir le groupe. L'avenir a montré que c'était un bon pronostic. Plusieurs petits groupes ont commencé, et aujourd'hui, 30 à 40 personnes participent.

Parfois, les réunions se font dans le cadre scolaire. Il y a ainsi des liens qui se font avec plusieurs collèges, et parfois même des écoles primaires.

Qu'est-ce qui se passe dans une réunion dialogique littéraire ?

Les décisions se prennent en groupe :

- *On décide la durée et la fréquence des rencontres* : il est important de se mettre d'accord pour que tous puissent participer. En principe, les rencontres se font une fois par semaine et durent deux heures.
- *On choisit un thème philosophique* : le groupe décide du thème à partir des grandes questions soulevées dans la littérature classique.
- *On choisit le livre qui s'y rapporte* : une fois le livre choisi, le groupe décide aussi la manière de se procurer l'ouvrage. Parfois les associations achètent les livres, parfois des contacts sont pris avec des éditeurs qui donnent les livres, parfois on utilise le réseau des bibliothèques, et parfois ce sont les participants eux-mêmes qui achètent le livre. La seule exigence est que le livre appartienne à la littérature classique universelle.
- *On lit le livre ensemble et on le comprend ensemble* : Les rencontres sont alternées entre lecture et échanges à propos de la lecture. Le groupe décide aussi du nombre de pages qui sera lu pour la rencontre suivante. Chaque participant est alors invité à lire un passage de son choix à voix haute et à expliquer pourquoi ce passage a une importance pour lui.
- *On se base sur le dialogue* : le dialogue se construit à partir des passages du livre que chacun amène. Lorsqu'il y a un consensus sur une interprétation, le groupe l'établit comme une interprétation vraie, temporairement. Lorsqu'il n'y a pas de consensus, chacun reste sur ses positions. Aucune position correcte ou incorrecte n'est ralliée sur base d'une position de pouvoir d'un participant.
- *Un acteur important, le modérateur* : son rôle est de faciliter les échanges et la discussion pour que chaque participant puisse exprimer sa pensée et ses impressions à propos du texte. Le modérateur apprend autant que les participants, sinon plus. Même quand il a une idée dont il est convaincu, il ne peut l'imposer, mais il peut essayer de convaincre le reste du groupe. Il est ainsi obligé de penser et repenser ce qu'il avait peut-être considéré comme

allant de soi. Il doit alors chercher d'autres arguments pour soutenir son opinion, ou parfois, il découvre qu'il se trompe.

D'une rencontre à l'autre, les participants parlent de leur lecture avec leurs amis, en famille...

« Maman pourquoi lis-tu ce livre ? » a demandé un jour un enfant à sa mère qu'il voyait lire pour la première fois. Le livre était « La métamorphose » de Franz Kafka.

Les réunions dialogiques littéraires sont une activité éducative et culturelle, qui fonctionne avec l'adhésion des participants qui ont envie de partager autour de la lecture d'un classique. On est donc très attentif à ce que l'auteur veut transmettre à travers son texte, mais aussi aux différentes interprétations, aux pensées et aux réflexions que le livre crée chez les participants.

Les réunions dialogiques littéraires se font dans des associations de formation pour adulte, dans des associations de parents, dans des groupes de femmes, dans des écoles primaires, des collèges, des écoles secondaires, des associations culturelles...

« La lecture ne suffit pas, les échanges à propos d'une lecture commune sont essentiels. Ce sont ces partages qui font prendre conscience d'un comportement social. Cette prise de conscience se fait à travers ce que la lecture projette dans nos vies. Un des livres que j'ai le plus apprécié, c'est « La Peste » d'Albert Camus. C'était difficile à comprendre, mais en écoutant les autres parler, j'ai pu clarifier mes idées. Certains d'entre nous avaient dit que les rats étaient seulement des rats, et que la peste était la maladie transmise par eux. D'autres ont vu une allégorie où les rats pouvaient représenter des idées comme l'intolérance, et que la contamination de ces idées s'étendait parmi les gens de la ville »

Un des participants d'une réunion dialogique littéraire.

Qu'est-ce qui est important dans une réunion dialogique littéraire ?

Ces réunions se basent sur un dialogue égalitaire. C'est-à-dire que la parole et le point de vue de tous sont respectés. Personne ne peut imposer un point de vue, qu'il participe depuis longtemps aux réunions ou qu'il soit dans le rôle de modérateur. Les différents points de vue sont analysés avec respect, en apprenant de l'autre. Ainsi la littérature devient un plaisir partagé.

« Dans ces réunions j'ai vu qu'il y avait une porte dont je ne connaissais pas l'existence. Derrière cette porte il y a la communication, les sentiments partagés, le rire, la tristesse... »

Un des participants d'une réunion dialogique littéraire.

Les réunions dialogiques littéraires sont gratuites. Elles sont ouvertes à tous, car on considère que chacun a une intelligence culturelle par son expérience de vie, et que par conséquent, il est possible d'apprendre tout au long de sa vie.

La perte du sens dans ce que l'on fait est un phénomène qui apparaît constamment dans notre société. Ce qui nous amène à penser que nous vivons dans un système qui détermine nos vies. Par les échanges dans les réunions dialogiques littéraires, le sens réapparaît puisque les thématiques sont choisies par le groupe, en rapport avec ce que les gens vivent et leur environnement. C'est ainsi que les participants décident de comment ils veulent apprendre.

Quels sont les impacts des réunions dialogiques littéraires ?

Les réunions dialogiques littéraires ont d'abord des effets sur les participants :

« Ce qui est enseigné par la littérature est important pour comprendre le monde. Mais de mon point de vue, la théorie ne suffit pas. Elle est tout à fait incomplète parce qu'elle ne développe pas la pensée. Les sentiments, les sensations, les idées et les expériences doivent être pris en compte. Tous ces aspects sont très importants pour nous ouvrir l'esprit, pour être capables de communiquer avec toutes sortes de gens et de cette façon, être plus tolérants, être compréhensifs en analysant et en raisonnant. C'est tout cela qui nous permettra d'avoir une coexistence pacifique. »
Un participant d'une Réunion Littéraire Dialogique.

On peut observer une transformation des participants aux réunions littéraires dialogiques. Cette façon d'apprendre par le dialogue et d'évaluer tout ce que chacun a appris partout dans sa vie a un fort impact sur les participants. Ils se sentent capables d'apprendre beaucoup plus et le prouvent constamment. C'est un changement de conception de soi-même qui s'opère. En se sentant différents, les participants changent leurs rapports avec les autres et leur environnement. La lecture et les échanges entraînent la réflexion, ce qui aide à surmonter les barrières qui excluent de l'éducation et de la participation sociale.

Par la lecture des classiques, les participants s'intéressent à l'époque à laquelle se passe le récit. Ils font parfois des recherches dans les encyclopédies, questionnent leur entourage... Toutes ces recherches permettent de prendre conscience de comment le peuple peut être instrumentalisé dans des jeux de pouvoir.

« Tout a commencé avec Helen et les Troyens. Elle était grecque. Est-ce qu'elle s'est enfuie avec un prince troyen ... ou est-ce le prince qui l'a enlevée ? Nous devons chercher d'autres informations ! »
Un participant d'une Réunion Littéraire Dialogique.

Les participants évoluent de manière solidaire. La priorité est toujours donnée aux personnes pour qu'il n'y ait aucun obstacle à participer. La plupart en sont aux compétences de base et viennent d'apprendre les rudiments de la lecture et de l'écriture. C'est surtout ensemble que les participants apprennent. On a constaté qu'ils améliorent nettement et rapidement leurs compétences. Certains ont déjà lu plus de 100 classiques.

« J'aime beaucoup comment les compagnons d'Ulysse l'aident à s'échapper du chant des sirènes. Tous nous avons besoin d'amis qui nous aident à surmonter nos problèmes... »
Un participant d'une Réunion Littéraire Dialogique.

Les réunions littéraires dialogiques ont retenu l'attention de la Commission Européenne comme étant une pratique éducative réussie par « l'Integrate Project INCLUDE-ED (2006-2011) ». Ce qui a amené la Commission Européenne à les considérer comme une de ses priorités dans son programme d'action.

Elles ont aussi été médiatisées et de nombreuses personnalités se sont exprimées positivement comme José Saramago, Prix Nobel de littérature ou Eduardo Galeano.

Devenir acteur de sa vie :

Les participants aux réunions littéraires dialogiques s'arrêtent d'être passifs devant leur apprentissage. En participant aux lectures, aux échanges, à l'organisation du groupe, ils deviennent actifs, prennent conscience de ce changement de posture. Ils prennent confiance en eux et deviennent également des citoyens actifs.



DG Éducation et culture

**Programme pour l'éducation et
la formation tout au long de la vie**

Ce projet a été financé avec le soutien de la
Commission européenne.

Cette publication n'engage que son auteur et la
Commission n'est pas responsable de l'usage qui
pourrait être fait des informations qui y sont
contenues.